

tout : des papillons, des oiseaux, des amours en carton peint, des branches d'arbre et même des légumes ; c'étaient des montagnes qu'elles avaient sur la tête, des forêts, des jardins à l'anglaise, véritables échafaudages de cheveux crépés, bouclés, chamarrés de plumes, de rubans, de gaze, de guirlandes, de perles et de diamants. Et toujours des noms délicieux ; le hérisson, le demi-hérison, le désir de plaire, le berceau-d'amour, la marmotte, l'économie du-siècle !

Après la Révolution, tout cela se simplifie un peu. Les femmes se promènent aux Champs-Élysées la canne à la main, en redingote et en chapeau noir. Puis viennent les merveilleuses avec leurs robes à l'athénienne, fendues jusqu'à la hanche, — où êtes-vous, manches entr'ouvertes, qui laissiez voir le bras depuis le coude jusqu'au poignet ? — puis les femmes du premier Empire avec les cachemirés, les capotes d'organdi et les chapeaux de paille ; celles de la Restauration avec les canezous, les fleurs artificielles, les manches à gigot et les turbans à la sultane, et les couleurs souris effrayée, crapaud amoureux, araignée méditant un crime ; celles de la cour de Louis-Philippe, avec les modes de Gavarni ; celles du second Empire...

Et après vous, mesdames, d'autres viendront qui, elles aussi, trouveront moyen d'ajouter quelque chose à ce grand art de la mode et de la coquetterie féminine. Après celles-là, d'autres encore, toujours, toujours. Et plus tard, dans longtemps, dans bien longtemps, quand notre pauvre planète refroidie sera sur le point de finir, quand le jour des ours blancs sera venu, quand, à travers les ruines de toutes nos civilisations, des bandes d'individus faméliques et exténués recommenceront à courir, comme autrefois ces hordes farouches dont nous avons parlé, j'imagine que la campagne d'un de ces mourants saura encore tirer de sa cervelle pour parer sa pâleur, après quoi elle tombera, tendant une dernière fois ses lèvres de celui qu'elle aura aimé.

Ce jour-là, lors même que pendant de longues années encore on devrait voir errer sur la terre

des formes humaines, ce jour-là, la femme aura cessé d'exister. — Et la mode aussi.

HENRI MEILHAC,
de l'Académie Française.

AUX SOURDS — UNE DAME RICHE, QUI A été guérie de sa surdité et de bourdonnement d'oreille par les Tympan artificiels de l'INSTITUT NICHOLSON, a remis à cet institut la somme de 25,000 frs, afin que toutes les personnes sourdes qui n'ont pas les moyens de se procurer les Tympan puissent les avoir gratuitement, S'adresser à l'INSTITUT NICHOLSON, 780, EIGHTH AVENUE, NEW-YORK.

L'APPARENCE DE LA SANTE

Dans le langage médical, on emploie beaucoup le mot anémise, qui veut dire tout simplement ; absence, pauvreté du sang. L'anémie n'est pas une maladie proprement dite, mais une disposition qui se rencontre dans la plupart des maladies chroniques. En effet, dans presque toutes les maladies, on peut constater que le sang est appauvri à un degré plus ou moins marqué. Il y a des gens qui sont fortement anémiques, sans avoir perdu l'apparence de la santé, sans avoir maigri, mais le moindre travail, la plus légère occupation fatiguent à l'excès. A ces personnes on conseillera les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard qui rendent au sang épuisé sa force, sa couleur et sa richesse. Dans toutes les pharmacies à raison de 50c la boîte. Envoyé par la malle sur réception du montant en s'adressant à la Cie Médicale Franco-Coloniale, boîte 888 bureau de poste, Montréal, ou à la pharmacie Baridon, 1703 rue Ste-Catherine.

EFFET PRECIEUX.

Le BAUME RHUMAL délivre les enfants de la coqueluche,